

Paris, ce 14 décembre 1967

Néanmoins, il m'était impossible de me faire une idée assez précise de
votre démarche à partir de cette unique reproduction, et là-dessus
c'est à Crispolti que revient tout le mérite d'avoir insisté, tant
auprès de vous qu'auprès de moi, pour favoriser notre inévitable
collaboration.

Cher Umberto Mariani,

Tout d'abord

bien inspiré

Je ne veux pas attendre ~~pour vous~~ pour vous accuser
réception de votre si noble lettre du 9 et des photos qui l'accompagnent.
Notre ami commun Enrico Crispolti a parfaitement ~~compris~~ de vous
faire part de la curiosité que j'avais éprouvée devant la reproduction
publiée dans le catalogue de "Ricupero del fantastico". ~~Et ma~~ curiosité
~~meintenant~~ maintenant que j'ai reçu vos photos, ~~mon~~
mon intérêt s'est trouvé décuplé: à tel point que dès à présent je
~~vous annonce~~ annonce mon intention de ~~publier~~ reproduire l'une
d'elles dans le prochain numéro de "Phases", qui paraîtra vers avril ou
mai 1968.

La découverte d'un univers ^{seulement} singulier est toujours pour moi une
joie sans pareille, de telles révélations étant ~~pour moi~~ le sel même
de l'existence. Je regrette d'en être réduit à imaginer les couleurs
coussins ou ballonne peuvent avoir vos tableaux, où deux types d'éléments s'opposent
aussi incessamment dans une lutte perfide: les uns, de type "pneumatique", si j'ose
que m'exprimer ainsi, visiblement contenus et même opprimés, mais en pleine
et de leur expansion, et qui parviennent en dépit de toutes les contraintes à
apparence s'échapper et à déborder de toutes parts les autres éléments, ~~qui~~
flesque sont, eux, rigides et mécaniques... Il y a certes un monde d'interpré-
tations possibles et fort excitantes pour l'esprit à ~~faire~~ tirer de
ce monde insolite, dont j'aimerais mieux connaître la genèse. (Peut-être
pourriez-vous à l'occasion m'adresser quelques photos extérieures, qui
me permettraient de savoir par quelle évolution vous en êtes parvenu
à cette expression parfaitement originale de l'éternel conflit entre
la mort et la vie, entre le stable et le mouvant, ou le plus fort
les deux de vous pas toujours celui qui m'a le plus
En ce qui concerne "Phases" II, donc, vous la recevrez de toutes
ps façons, puisque vous y collaborerez; quant aux numéros précédemment perus
depuis 1955, si vous souhaitez acquérir certains d'entre eux, dites-le
moi, et je vous les enverrai. Vous me les réglerez de la manière qui
vous arrangera le mieux.

Ne manquez surtout pas de me prévenir si vous avez l'intention
de venir à Paris prochainement; je serais enchanté de faire votre
connaissance. Quant à Milan, si nous y venons en 1968, ce ne saurait
être, hélas, qu'au mois d'août... et à ce moment de l'année vous serez
vous, certainement ailleurs...

Croyez, cher Umberto Mariani, à mes sentiments les plus sincères.

A toutes fins utiles, je vous signale que deux expositions "Phases"
doivent avoir lieu en 1968: l'une en France, en avril, à l'Atelier de la
Monsie de Lille (qui est en fait la salle d'exposition du Théâtre de la
ville de Lille), l'autre à Bruxelles, en octobre, dans une vaste galerie
~~maximilien~~ de la rue Defacqz. Si vous aviez la possibilité d'appor-
ter avec vous l'une de vos toiles lorsque vous viendrez à Paris, vous
pourriez, suivant le moment où vous viendrez, participer à l'une de ces
expositions ou aux deux.

Demander
un meilleur
pour votre
recherche

à la fin
quelles pages